Queer (sous la dir. de David J. Getsy)

Claire Astier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23435>

DOI : 10.4000/critiquedart.23435

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Claire Astier, « *Queer* (sous la dir. de David J. Getsy) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23435>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Queer (sous la dir. de David J. Getsy)

Claire Astier

- 1 Se déclarer inassimilable, être une menace sociale : c'est à partir de ces positions que s'élabore un territoire *queer*, selon David J. Getsy, qui s'intéresse à ce que l'attribut de « menace sociale » construit positivement (plutôt qu'aux cadres que celui-ci transgresse). Il s'agit pour lui de faire part des tactiques artistiques *queers* et de la contagion des concepts qui leur sont liés (p.17), en faisant dialoguer différentes pratiques qui traitent de la différence et du collectif. Dans cette anthologie, la parole est donnée à des artistes, activistes et auteurs, dont les points de vue sont issus de l'expérimentation du *queer* dans un cadre social (des « makers »), à travers une sélection de textes courts que David J. Getsy souhaite rendre accessibles à un large public. Ainsi rassemblées, les formes d'expression militantes de communautés destinées à rester invisibles ouvrent rétrospectivement sur la construction d'une esthétique de l'apparition : l'ensemble produit des filiations par-delà les pays et les époques et institutionnalise une histoire préalablement à la marge. L'ouvrage se développe en quatre chapitres : la remise en question de l'origine du *queer* située généralement dans les années 1980 (« Recognizing Backward », p. 24-61), la mise en scène de la révolte par le refus de la séparation entre sphère privée et sphère publique (« Public Rage », p. 62-111), l'attention portée à des espaces et des événements *queers* traversés par d'autres manières de vivre, de penser ou d'aimer (« Queer Worlding, Defiant Flourishing », p. 112-197). Le quatrième chapitre souligne la dissociation qui existe entre la mobilisation LGBT et les tenants du *queer* pour lesquels le cadre théorique LGBT tend vers la normalisation et non vers la revendication de différences, ce qui le rend inopérant au sein d'autres groupes minorisés par leur race, leur classe sociale... (« Against Homonormativity », p. 198-225). Le livre contient ainsi une perspective implicitement intersectionnelle : aucune prise de position *queer* n'est envisagée en dehors d'autres formes de dominations ou d'assignations identitaires vécues par les auteurs. Ainsi, chaque récit constitue une articulation unique de différentes oppressions au sein d'un corps, d'une vie. Autant de modèles permettant de repenser la possibilité d'actions collectives vers l'émancipation.